

Le souffle long des brises au creux des âmes nues
ne laisse vive en nous que l'ancienne blessure
de la naissance humaine et des années venues
imposer à nos corps leur rude dictature

Le souffle doux des brises au creux des âmes nues
nous rendra le printemps une autre fois encore
où fleuriront en nous des espérances veuves
de l'illusion passible d'un prochain âge d'or.